

ARTICLE X.

Maladies de la rétine.

Les blessures de la rétine n'offrent aucun effet particulier qu'on puisse distinguer de la lésion des autres membranes, qui sont nécessairement divisées alors. Elles ne présentent donc aucune indication spéciale, et se rattachent aux plaies de l'œil en général.

Parmi les autres affections auxquelles est exposée cette membrane, les unes dépendent d'une altération de son tissu même; les autres, caractérisées par le trouble des fonctions particulières de la rétine, ne sont accompagnées d'aucun changement appréciable dans sa structure. Nous nous occuperons successivement des unes et des autres.

§ 1. — Des altérations organiques de la rétine.

Ces maladies sont extrêmement rares, et par conséquent peu connues. On ne possède même aucune observation complète sur les affections organiques de la rétine; c'est au hasard qu'on doit la découverte de quelques-unes de ces lésions.

Morgagni (1), en disséquant le cadavre d'un mendiant, borgne de l'œil droit, trouva cet œil plus petit que l'autre; il était aplati en avant, conique en arrière, et ressemblait à un bouton d'habit. Dans l'intérieur de cet œil, presque atrophié, était un liquide noirâtre; le cristallin et le corps vitré avaient disparu, et à la teinte brune de la choroïde se mêlait un peu de sang; mais au-dessous de cette dernière membrane, Morgagni aperçut, au lieu de la rétine, une petite lame osseuse qui, partant du nerf optique, s'étendait sans interruption jusqu'à la circonférence de la cornée, et contenait le liquide aqueux dont il a été question. Morgagni conservait dans son cabinet anatomique tous les fragments de cette lame *vraiment osseuse*; il ne put savoir de quelle manière cet homme avait perdu la vue.

Haller disséqua en 1752 le cadavre d'un voleur qui était également borgne; l'œil fut examiné avec soin. On trouva à la place de la

(1) *Epist. anat. med.*, LI, art. 30.

rétine une lame osseuse ou pierreuse, car on n'y distinguait pas de fibres osseuses; cette lame hémisphérique était couverte par la choroïde, et percée à son centre d'une ouverture ronde destinée au passage du nerf optique, ce qui confirmait encore dans l'opinion que cette lame osseuse était la rétine dégénérée. Haller ne put joindre à ce fait aucun renseignement sur les phénomènes qu'avait produits cette altération singulière de la rétine; une cicatrice à la cornée indiquait seulement que l'œil avait été blessé.

M. Scarpa a disséqué un œil presque entièrement semblable à celui qu'a décrit Haller; il n'a pu connaître non plus les symptômes qui avaient précédé et accompagné cette dégénération calculeuse.

Ces trois faits d'ossification ou de pétrification de la rétine suffisent pour constater l'existence de cette maladie; mais ils n'apprennent rien sur l'histoire de cette affection dans l'homme vivant.

La rétine est sans doute susceptible de plusieurs autres dégénération; mais la seule qu'on ait observée jusqu'ici est la dégénération cancéreuse. Comme on ne l'a point vue bornée à la rétine, et qu'elle s'étend à la fois à toutes les membranes de l'œil, son histoire appartient au cancer de cet organe.

§ 2. — Des maladies de la rétine dans lesquelles la structure de cette membrane n'est pas altérée.

Cette section des maladies de la rétine en renferme un bien plus grand nombre que la première. Ces affections sont aussi beaucoup plus fréquentes; elles comprennent l'amaurose, l'héméralopie, la nyctalopie, et la diplopie.

1° De la rétinite. (P. B.)

La rétinite est l'inflammation de la rétine.

Les ophthalmologistes modernes ne sont pas d'accord sur les symptômes qui caractérisent cette maladie, et l'on voit par la lecture de leurs ouvrages que les uns nomment rétinite l'inflammation de tout le globe de l'œil, et que les autres rapportent la rétinite à l'amaurose. Aussi je n'aurais pas parlé spécialement de cette maladie, si on ne trouvait sa description dans tous les traités nouveaux des maladies des yeux.

Nous voyons qu'ils donnent pour causes de la rétinite celles que